

Paul Rognoni : « Toute la vie d'Henri Tomasi est une quête »

Par Laurent Herin

Publié le 12 février 2022 à 14h25

<https://www.corsematin.com/articles/paul-rognoni-toute-la-vie-dhenri-tomasi-est-une-quete-123480>



La captation a eu lieu au grand amphithéâtre de la Sorbonne. Mareterraniu

Via Stella propose une grande soirée en hommage au musicien et compositeur de génie qu'était Henri Tomasi. Avec sa société de production Mareterraniu, Paul Rognoni a travaillé autour de son fameux requiem, qu'il a composé en 1943 au monastère de la Sainte Baume, puis rejeté en 1946 après avoir découvert les horreurs de la guerre.

Le producteur a réalisé un documentaire à partir d'extraits d'un entretien d'**Henri Tomasi** avec son fils et une captation de son *Requiem de la Paix* à la Sorbonne. À l'occasion d'un double anniversaire symbolique de 120 et 50 ans - Henri Tomasi est né le 17 août 1901 à Marseille et décédé le 13 janvier 1971 à Paris - ils sont diffusés ce soir à partir de 20 h 45 sur **France 3 ViaStella**. **Paul Rognoni** a bien voulu nous expliquer pourquoi ces deux programmes permettent de mieux comprendre l'homme et son œuvre.



Paul Rognoni produit et réalise ces deux programmes. DR

Votre documentaire, *Requiem pour un oubli*, touche à l'intimité d'Henri Tomasi ?

C'est la force de ce document. J'ai travaillé à partir de six heures d'entretien que m'a confié le fils d'Henri Tomasi et qu'il faut remettre dans le contexte. On est alors au tout début des années soixante-dix, au crépuscule de sa vie, et il se livre à Claude, son fils. Il évoque alors des choses très intimes sur les grandes étapes de sa vie. Contrairement à toutes les interviews qu'il a pu donner et qui restent relativement classiques, on est ici dans la confiance. On peut également le voir comme un véritable passage de témoin. Henri Tomasi semble nous dire : « Voilà ce qu'était ma vie. »

Pourtant, il ne parle pas de son fameux *Requiem pour la Paix* ?

En effet, toute la difficulté est qu'il ne l'évoque jamais. Il a décidé de tirer un trait dessus. Ce qui m'intéressait à travers ce documentaire, c'est de comprendre comment cet homme a pu à ce point rejeter une de ses œuvres majeures.

Vous faites appel à des images d'archives pour illustrer son propos ?

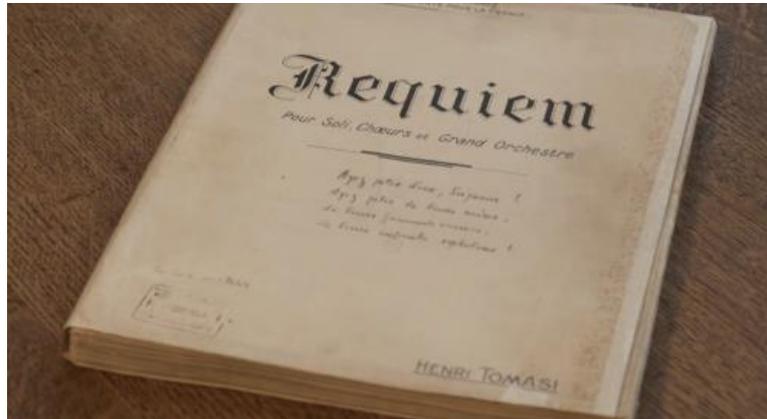
Je ne voulais surtout pas d'archives illustratives mais au contraire des images qui collent à chacune des périodes de sa vie.

Je voulais que les gens rentrent dans le film et qu'au son de sa voix ils se retrouvent dans son univers. Au gré des séquences, il raconte des moments très intimes : son enfance, l'amour, la guerre mais également la religion. Je tenais vraiment à ce que le spectateur soit pris dans le récit grâce à ses paroles, les images mais également la musique.

En effet, le film propose plusieurs extraits de ses œuvres...

Nous avons évidemment beaucoup travaillé sur la musique avec de nombreux extraits du *Requiem pour la Paix* interprété par le chœur régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur et l'Orchestre de Marseille.

À côté, il y a des passages au piano joués par Gael Rakotondrabe - une interprétation libre et jazz de l'époque où Henri travaillait dans des cabarets - ou encore d'Ange-Marie Bisgambiglia. Une fois de plus, ces différentes musiques doivent permettre de se fondre dans le récit.



La partition originale du Requiem. Mareterraniu

Au-delà du compositeur de génie, on sent qu'Henri Tomasi vous fascine.

C'est un homme qui cherchait la sérénité.

Toute sa vie, tout son parcours est une quête qui va dans ce sens. Il a rapidement cherché à fuir la violence familiale mais également ce milieu de la musique qui l'enfermait.

C'est à l'occasion de ses retraites au monastère de la Sainte Baume, près de Marseille, qu'il a composé un opéra et surtout ce fameux requiem.

Une œuvre qu'il a fini par rejeter ?

Le Requiem pour la Paix a été présenté deux fois, en 1946, avant qu'effectivement il ne décide de le reléguer. Il a rejeté cette œuvre en même temps que la religion, peu de temps après avoir découvert l'holocauste et les horreurs de la guerre.

Le film ouvre et ferme sur des images de la mer...

Henri Tomasi, qui est originaire de Casinca, avait un vrai rapport à l'eau et à la mer. Il a grandi à Marseille où il allait souvent nager. Une manière de s'évader, de fuir la violence de son père. Il avait une âme de marin et il aurait sûrement aimé être un grand compositeur-navigateur.

Dites-nous un mot sur la captation ?

C'est incroyable de filmer dans un tel lieu. Le grand amphithéâtre de la Sorbonne est un site exceptionnel, même vide. Alors imaginez-le avec 80 musiciens et 160 chanteurs ! Je peux vous dire que c'est aussi impressionnant qu'excitant au moment de capter une telle œuvre. Je le prends comme un cadeau extraordinaire.

Soirée spéciale « Henri Tomasi », ce soir à partir de 20 h 45 sur ViaStella. À 20 h 45 : Requiem pour un oubli suivi à 21 h 40 de Requiem pour la paix d'Henri Tomasi à la Sorbonne. Un documentaire et une captation réalisés par Paul Rognoni